

IN MEMORIAM

Hommage au Pr Jean-Olivier Périer (1928-2020)

Celui qui initia nombre d'étudiants à la complexité de la neuro-anatomie nous a quittés ce 21 novembre 2020 au terme d'une vie bien remplie, marquée par l'élégance et la générosité.

Jean-Olivier Périer était le fils du poète bruxellois Odilon-Jean Périer, avec qui il présentait une ressemblance saisissante. Il n'a cependant jamais connu son père, décédé à l'âge de 27 ans, 5 jours avant sa naissance.

Olivier Périer (il était davantage connu par son deuxième prénom) s'est engagé après ses études de médecine dans une carrière d'anatomo-pathologie au sein du service du Professeur Pierre Dustin (1914-1993) à l'Hôpital Saint-Pierre, dans lequel il devint bientôt une référence incontestée en neuropathologie, auteur de nombreuses publications dans ce domaine. Il effectua divers séjours à l'étranger et fut désigné titulaire suppléant des enseignements de neuropathologie destinés aux candidats spécialistes en neurologie. La retraite du Professeur Robert Cordier (1898-1998), éminent histologiste et neuro-anatomiste, suscita une réforme de l'enseignement des neurosciences. La Faculté estima opportun de fusionner l'enseignement de l'anatomie macroscopique du système nerveux central (jusqu'à présent dispensé par les anatomistes) et celui de l'anatomie microscopique des centres et voies nerveuses pour créer un cours autonome de neuro-anatomie qui fut confié à Olivier Périer. L'intéressé se réorienta ainsi vers cette discipline et abandonna son activité de neuropathologiste à l'Hôpital Saint-Pierre, qui fut reprise par feu Jacqueline Flament-Durand (1927-2007), venue de l'Hôpital Brugmann.

Il dispensa ainsi ce cours pendant de longues années, jusqu'à sa retraite en 1993, au plus grand plaisir des étudiants. En effet, ses cours étaient clairs et bien documentés (notamment par des photocopies de haute qualité, enrichies par ses dessins personnels), dynamiques et très ouverts à la clinique. Il était d'une très grande amabilité à l'égard des étudiants, qu'il respectait et ceux-ci le lui rendaient bien. Il fut aussi titulaire du cours de neuro-anatomie dispensé en la Faculté des Sciences psychologiques et pédagogiques, où il succéda à Jean-Jules Pasteels (1906-1991). Il enseigna égale-



ment à l'Université de Mons dans le cadre de la licence en sciences pédagogiques. Il participait aussi très activement aux enseignements de troisième cycle de neurologie et d'ORL.

Malentendant lui-même à la fin de sa carrière, il eut deux enfants précocement affectés de cette terrible infirmité, ce qui l'engagea à s'orienter vers la recherche relative à l'appareil auditif. Il fut le fondateur au début des années '60 de l'« école intégrée », puis en 1965 du Centre Comprendre et Parler, magnifique réalisation, orientée vers la réadaptation fonctionnelle, qui accueille actuellement environ 350 enfants sourds et malentendants. Il s'est également investi dans la recherche et la promotion de l'implant cochléaire qui offre la possibilité d'entendre à des sujets profondément sourds.

Outre son engagement jamais démenti dans cette belle œuvre profondément philanthropique, il a également appliqué ses efforts à faire vivre la mémoire des ouvrages poétiques de son père dont il a suscité des rééditions.

S'il fallait coller deux étiquettes à Olivier Périer, ce seraient celles-ci : amabilité et distinction. Ses costumes de taille anglaise, ses cheveux blancs et ondulés, ses lunettes rondes à monture d'écaille lui conféraient l'allure assez typique qu'on attribue aux professeurs d'Université anglo-saxons ; il n'aurait certes pas été déplacé de l'apercevoir dans une enquête oxfordienne de l'inspecteur Morse.

Il fait partie des rares personnages de notre Faculté dont personne n'aurait pu dire du mal tant sa bienveillance et sa générosité étaient connues de tous.

C'était un honnête homme, élégant et dévoué. Comme on le dit parfois, une « bonne et belle personne ».

Tous ceux qui ont appris la nouvelle de son décès (anciens étudiants, collègues) ont été bouleversés et émus, et se sont remémorés les années où ils ont bénéficié de ses cours.

Que sa famille reçoive ici l'expression de notre douleur à tous.

S. LOURYAN

Laboratoire d'Anatomie, Biomécanique
et Organogénèse,
Faculté de Médecine,
Université libre de Bruxelles (ULB)